



Vue de l'exposition « Josef Hofer : Le motif dans le miroir » chez christian berst art brut.
Courtesy christian berst art brut. Photo Grégory Copitet

Patrick Javault. 2 octobre 2026

Josef Hofer : Le Motif dans le miroir

Né en 1945, Josef Hofer est l'une des plus importantes révélations de l'art brut de ces vingt dernières années. Souffrant d'un retard mental et incapable de parler, il ne cesse de dessiner depuis le début des années 1990 grâce à Elisabeth Telsnig-Langer, historienne de l'art, qui a su créer pour lui les conditions de tranquillité nécessaires hors de toute visée thérapeutique. Le miroir et une baguette de bois lui servant de règle sont, avec les crayons de couleur et la mine graphite, ses outils. Hofer dessine essentiellement des nus masculins dans des poses élaborées à partir de son propre reflet. S'y est progressivement ajouté le nu féminin découvert dans des magazines. La découverte de reproductions d'Egon Schiele a agi comme une révélation et lui a inspiré de nombreux dessins.

Les nus de Hofer sont toujours inscrits à l'intérieur de cadres ou de caissons d'une couleur jaune-orangé. Que ce motif de cadre trouve sa source dans le miroir présent dans sa chambre est une hypothèse très vraisemblable mais les développements qu'il lui donne sont strictement de son invention. Dans son texte, Elisabeth Telsnig-Langer met l'accent sur toute la part abstraite de l'œuvre de Hofer. Elle rappelle qu'avant d'avoir été orienté vers le dessin, l'artiste travaillait dans l'atelier de vannerie au sein de l'institution qui l'accueille. Cette expérience le rattache indirectement à une certaine histoire de l'abstraction autour du Bauhaus notamment. C'est sans doute ce qu'il y a de plus fascinant dans l'art de Hofer que cette inter-pénétration de figures nues tracées d'un trait ou, plus rarement, marquées par des hachures, et de ces trames linéaires et radieuses fruits d'un travail intense. Celles-ci peuvent dans certains cas faire naître un sentiment d'enfermement, dans d'autres suggérer un espace urbain, ou un saut dans une profondeur indéterminée.

Du 5 septembre au 10 octobre 2026, Commissaire : Fabrizio Donini Ferretti, christian berst art brut, 3 – 5 passage des Gravilliers, 75003 Paris